

"16 mai 1860"

8435



Cher Monsieur Deyrat,

Il m'a semblé voir poindre un peu d'aigreur
au travers de vos terriblement coups de boutoir, et
je vous rends grâce de me garder un bon
souvenir en échange de mon véritable
attachement. allons ! les abîmes ne sont pas
aussi profonds que vous dites. que de choses
communes entre les âmes qui aiment encore
l'indépendance et la dignité ! Pardon, cette
communauté, et si Dieu veut que la foi de
votre enfance et de votre jeunesse vous revienne
un jour, comme je l'espère, la communauté
alors sera complète. Surtout, en forte, mon
cher Philosophe, que je ne meure pas
auparavant. vous aviez fait un

2848
admirable article, par suite du quel vous doit
venir un avatissement. L'article sem-folar
méritoit bien une semblable distinction.

Lâchez le maintenant de ma par, mouvoir. Même
quant vous seriez aux antipodes de mes
idées, ce que je nie, j'aurais besoin de votre
vie et de votre voix. Malheur à ceux,
malheur à la France, si vous en voyez
jamais à cet état sont parloit un-folar,
où un seul aurait le droit d'être un homme
d'état ou un homme de génie! Ce serait
la fin du monde; y touchons nous?

Adieu, je vous serre la main
cordialement et vous souhaite plus
de bonheur que je n'en ai

Le 16 mai 1860.

Laurentie

8436

8436

Monsieur

Monsieur Leyrat, l'un des
résidents de la Presse

21 rue de l'Est - Paris.